

Université populaire de l'argent

Café philo sur l'argent

Thème du jour

98. Comment faire reconnaître financièrement ma valeur travail à mon employeur ?



Compte rendu de la séance du 14 mars 2026¹

Sommaire

1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?
2. Choix du thème à débattre ;
3. Exercice pédagogique proposé ;
4. Échanges entre les participants ;
5. Évaluation de la séance ;
6. Compléments conceptuels.

1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?

L'argent occupe une place centrale dans notre vie individuelle et sociale. Mais il existe peu d'endroits où l'on puisse réfléchir ensemble aux questions qu'il suscite dans notre vie intime et dans notre vie sociale.

Le but de notre café philo est de permettre à ses participant-es de parler d'argent dans la confiance et la sécurité, afin de :

- Mieux comprendre sa nature et son fonctionnement dans le monde social ;
- Mieux comprendre leurs sentiments et leurs comportements intimes envers lui ;
- Le démystifier et l'appivoiser ;
- Approfondir certaines questions sur lesquelles ils/elles s'interrogent.

Philosopher, c'est explorer un sujet et s'étonner que les choses soient comme elles sont ; c'est faire un travail de pensée critique pour approcher la vérité ; c'est surtout s'exercer concrètement à mener une vie plus sage et plus heureuse.

Notre café philo sur l'argent est ouvert à toutes et tous. Pour y participer, pas besoin d'être un.e philosophe professionnel.le ni même un.e intellectuel.le : il suffit d'aimer partager nos réflexions et nos questions sur la vie et notamment sur *notre vie* en vue de la vivre de façon plus sage et plus joyeuse !

¹ Animation, compte rendu et compléments conceptuels de Jean Beaujouan.

2. Choix du thème à débattre²

Thèmes proposés par les participant.es :

- **Pourquoi ma valeur travail n'est-elle pas reconnue financièrement ?**
- Dans la gestion de mon budget, pourquoi est-ce que je note mes dépenses mais pas mes ressources ?
- Pourquoi avons-nous tendance à définir notre valeur par l'argent ?
- Que seraient les inconvénients d'un monde sans argent ?
- Y a-t-il un rôle plutôt paternel et un autre plutôt maternel dans l'éducation à l'argent des enfants ?
- **Comment convaincre un employeur réticent à nous accorder une augmentation de salaire légitime ?³**
- Comment l'argent impacte-t-il notre vie quotidienne ?
- Dans les familles, les garçons et les filles sont-ils éduqués différemment à l'argent ?
- Qu'est-ce que l'argent est-il impuissant à acheter ?
- Une éducation à l'argent plus approfondie pourrait-elle modifier nos comportements envers lui et en quoi ?
- Un billet de banque peut-il devenir un bulletin de vote ?

3. Exercice pédagogique proposé à celles et ceux qui n'étaient pas présent.es

Voir l'annexe 1 à la fin de ce texte.

4. Interventions des participant.es

- Je suis depuis cinq ans dans mon poste de travailleuse sociale. Les accords collectifs disent qu'on peut accéder à un deuxième échelon. Ma hiérarchie me l'a refusé. Je suis allée en commission paritaire qui me l'a accordé à l'unanimité.

Trois ans plus tard, ma « binôme » ne travaille plus qu'à 2/3 de temps et je dois faire son tiers temps sans prise en compte de cette surcharge dans le calcul de mon salaire. Ma patronne dit que c'est prévu ainsi dans ma fiche de poste. Sa N+1 me dit « Tu auras une augmentation à la fin de l'année ». J'ai fait appel à l'échelon supérieur. L'injustice m'est insupportable. Pour faire reconnaître financièrement ma valeur travail, je dois donc demander justice à l'échelon supérieur. Conséquence : j'ai eu un congé maladie de deux mois et demi, et il m'a encore fallu prendre des congés pour reprendre le travail dans de bonnes conditions !

² Le thème traité à chaque séance de café philo est choisi par les participant.es du jour à partir de leurs propres propositions. La séance commence donc par la production d'une dizaine de questions qui seront départagées par vote. Ce travail d'environ 30 mn n'est pas du temps perdu pour la philosophie, car réfléchir à ce qui mérite le plus d'être approfondi *est déjà un travail philosophique* !

³ Le thème finalement retenu par les participantes est une synthèse des deux questions en gras, la première et celle-ci.

- Malheureusement, notre salaire n'est jamais en corrélation avec la valeur réelle de notre travail. C'est une sorte de postulat. Comment faire reconnaître cette valeur à son juste prix ? Un travailleur social est souvent rémunéré à l'ancienneté, alors qu'un commercial est rémunéré en fonction du chiffre de ses ventes.

Comment faire reconnaître ma valeur ? D'abord, il faut comprendre le mode de pensée de cet employeur-là. Dans le travail social, il y a des accords collectifs et il faut les faire respecter. Sinon, c'est un déni de justice. Dans ce cas, faire appel auprès de mon N +1 ou de mon N+2 peut être une bonne idée. Autre solution : se coaliser avec d'autres salariés eux aussi maltraités.

- Ce type de situation suscite généralement beaucoup d'émotion. Et les données de ce type d'injustice sont souvent très variables, tout comme la réaction de chaque victime.

Première démarche : faire reconnaître l'injustice et demander le respect du droit avec force, si possible avec l'appui des syndicats. Mais la hiérarchie peut tenter de dissocier le collectif des salariés mécontents pour diminuer sa capacité d'influence.

- Moi, j'exclus de demander une mutation, parce que j'habite assez près de mon lieu de travail.
- Comment la question de la rémunération joue-t-elle dans nos différents métiers ? Le niveau de notre salaire est-il un bon indicateur de la valeur de notre travail ? Certains fonctionnaires qui s'estiment mal payés mais bénéficient de la sécurité de l'emploi « se paient » en travaillant un peu moins. Car faire valoir ses droits dans le service public est plus difficile que dans une entreprise privée.
- Le système de rémunération italien est différent du français : les syndicats patronaux y définissent des postes standards par métiers qui donnent lieu à des contrats standards nationaux. Si les salariés sont en désaccord avec les contrats proposés, ils les contestent devant les tribunaux.
- Pour ma part, je considère que la valeur de mon travail est difficile à être évaluée en argent. Plus que l'argent que je gagne, ma satisfaction professionnelle provient d'abord de la qualité de mon travail.

Je dessine et je vends mes dessins : je dois d'abord m'aligner sur les prix du marché !

5. Évaluation de la séance par les participants.

Les participant.es sont invité.es à répondre à deux questions : 1. Comment avez-vous vécu cette séance ? 2. Qu'en reprenez-vous d'essentiel pour vous ?

- C'est ma première participation à un café philo sur l'argent et c'est pour moi une découverte intéressante. Chacun peut réfléchir sans être interrompu.

J'ai moi aussi tendance à ne pas définir ma valeur par l'argent que je gagne mais par la qualité du service que je rends à autrui.

- J'ai beaucoup parlé, et votre écoute m'a rassurée. Merci de votre grande gentillesse. La question m'a stressée, elle met à jour mon insécurité...

- J'aime beaucoup être en petit comité ; cela crée plus d'intimité pour réfléchir. Ce que j'ai dit ici de mon activité professionnelle, je vais l'appliquer en étant attentive à rester dans les prix du marché.

6. Compléments conceptuels

Rappel du thème : Comment faire reconnaître financièrement ma valeur travail à mon employeur ?

6.1. Définitions et commentaires

Pour l'encyclopédie Wikipedia, la *valeur travail* est un concept utilisé en économie selon lequel la valeur d'un bien est fonction de la quantité de travail nécessaire à sa production, et qui constitue l'essentiel de son coût.

La personne qui a posé la question ne souhaitait probablement pas traiter de cette question devenue un peu théorique aujourd'hui, mais une autre plus concrète : « Comment faire reconnaître la valeur *de mon* travail à mon employeur ? » en supposant que plus celui-ci la reconnaitra et plus il sera disposé à augmenter mon salaire.

6.2. Le cadre dans lequel se situe la question

- Ce cadre est souvent celui d'un contrat de travail salarié entre une entreprise et une personne censée y produire une richesse financière ajoutée ;
- Pour la personne salariée, ce contrat de travail peut être assimilé à une location - à temps partiel - de sa capacité de travail productrice de richesse. En contrepartie, l'entreprise lui alloue une rémunération qui lui permettra de subvenir à ses besoins et à ceux de sa proche famille, et le cas échéant de constituer une épargne de précaution voire un patrimoine ;
- Cette rémunération est fixée au moment du recrutement en fonction de la nature du poste et évolue ensuite dans la durée selon des grilles de progression en fonction de la « productivité » de la personne salariée. A ce critère, l'employeur se réserve souvent d'en ajouter discrètement un autre : l'état d'esprit de la personne salariée (certains parlent parfois plus crûment de sa cote personnelle ou encore de sa « cote d'amour ») ;
- Pour l'entreprise, ce recrutement n'est avantageux que si la richesse créée par la personne recrutée est supérieure à son « coût » financier global, dont le salaire fait partie ;

6.3. Comment faire reconnaître la valeur financière de votre travail ?

- L'approche individuelle consiste à :
 - Avoir des performances professionnelles aussi bonnes que possible ;
 - Argumenter et donner des exemples sur cette excellence quantitative et qualitative ;
 - Apporter des indices ou mieux des preuves que la qualité de votre travail sert l'intérêt financier de l'entreprise, ou l'intérêt général des usagers s'il s'agit d'un service public ou parapublic ;
 - Plaider, au moment de l'entretien de révision au mérite, que vous avez vraiment besoin d'une augmentation de vos revenus ;

- Plaider avec une forte conviction, ne pas vous rendre aux premiers arguments que votre hiérarchique aura peut-être tendance à vous opposer ;
- Pour cela, préparer soigneusement cette rencontre de négociation, éventuellement avec un.e coach.e ou un.e ami.e en faisant un jeu de rôle ;
- Si votre manager maintient sa réponse négative, lui expliquer, si c'est le cas, que vous percevez sa position comme injuste et démotivante...
- ... et essayer d'obtenir de lui une promesse sur le principe et si possible sur le montant d'une prochaine augmentation ;
- Autre démarche éventuelle : faire appel au hiérarchique de niveau N + 1 voire N + 2 de votre manager pour obtenir de lui l'augmentation que votre propre manager vous refuse ;
- Si vous vous en sentez capable, vous pouvez également :
 - Demander à accéder à un poste comportant de plus larges responsabilités et donc une plus forte rémunération et en profiter pour convaincre votre manager que vous avez plus de potentiel qu'il ne le croit : il est en effet assez fréquent qu'un cadre sous-estime les capacités techniques ou managériales de ses collaborateurs... et qu'un tel discours modifie son regard positivement sur telle ou telle personne de son équipe !
 - Évoquer l'hypothèse de quitter le service ou l'entreprise pour aller chercher un salaire plus juste à vos yeux dans une autre entreprise : cette tactique ne peut évidemment être utilisée que si vous avez de bonnes chances de trouver un autre poste mieux rémunéré mais aussi satisfaisant (en contenu, en environnement et en rémunération) que votre poste actuel, sinon l'argument serait éthiquement critiquable et pourrait se retourner contre vous !
- L'approche collective
 - Celle-ci a été évoquée par l'une des participantes de notre café philo : elle a fait appel à une commission paritaire et... obtenu une augmentation de salaire à l'unanimité des membres de cette commission !
 - Demander l'appui du ou des syndicats ;
- La demande d'une meilleure rémunération peut assez souvent cacher d'autres demandes sous-jacentes :
 - Une demande de reconnaissance et d'estime refusée par le/la manager dans la vie professionnelle quotidienne ;
 - Le redressement d'une injustice dont on estime avoir été victime par comparaison avec le traitement réservé à telle ou tel collègue !

6.4. D'autres réalités socio-professionnelles derrière cette demande de justice salariale :

- La lutte générale de tous contre tous pour optimiser nos revenus
Aujourd'hui, nous devons payer à longueur de journée : l'argent est devenu la clé universelle pour accéder au moins à une vie digne : chacun.e de nous doit donc se

procurer des ressources financières suffisantes, les gérer au mieux et éviter de se les faire voler. Cela nécessite du courage, des talents, des compétences et de la vigilance, toutes choses dans lesquelles on peut progresser sensiblement - et l'Université populaire de l'argent y contribue en offrant à ses « étudiant.es » ses ateliers *Gérer son budget*.

- La recherche du juste prix dans toute transaction économique

Il existe heureusement d'autres types de relations économiques entre les humains et notamment :

- Le don gratuit - assorti ou non d'un contre don ;
- Les différentes sortes d'économie sociale et solidaire ;
- Un dispositif qui reste encore marginal mais pourrait se développer à l'avenir : le paiement conscient. Dans cette dernière pratique, le « vendeur » d'un objet ou d'un service laisse à l'acheteur le soin de choisir le prix qu'il payera en fonction de ce qui lui semble juste, en tenant compte de ses moyens financiers du moment et, bien entendu, de l'intensité de son besoin ou de son désir de se procurer la chose ou le service convoité.

6.5. Un cas limite : celui de l'esclavage

Abondamment pratiqué du temps des empires grec et romain, l'esclavage est un système d'exploitation dans lequel des individus étaient privés de leur liberté et de leur personnalité juridique et considérés comme des biens meubles appartenant à leur propriétaire. Celui-ci avait sur ses esclaves le droit de vie et de mort et pouvait les revendre.

L'esclavage est aujourd'hui condamné par les conventions internationales et constitue l'une des atteintes les plus graves à la dignité et à l'égalité humaine, mais n'a malheureusement pas disparu de la surface de la terre : il est estimé aujourd'hui à environ 46 millions de personnes dont environ 50% en Inde, en Chine et au Pakistan. Il existe également sous une forme parfois peu éloignée dans les pays occidentaux notamment au détriment des travailleurs sans papiers.

Cet asservissement représente un cas limite de notre question du jour sur la juste rémunération du travail.

A noter que dans la Rome ancienne, l'esclave pouvait retrouver un statut d'affranchi à travers plusieurs processus juridiques différents dont l'un mérite d'être cité à cause de son originalité : l'esclave pouvait être autorisé par son maître à créer un élevage d'animaux de basse-cour à son propre profit en parallèle de l'élevage des animaux appartenant à son « propriétaire ». Et si la valeur de son élevage lui appartenant en propre - appelé le *pecule*⁴ - était suffisante, il pouvait en échanger la propriété avec ce dernier contre son propre affranchissement !

⁴ L'ensemble des animaux de basse-cour était en effet désigné par le mot *pecus* - qui entre par ailleurs dans l'expression dégradante de *vulgum pecus* qu'on pourrait traduire approximativement par « le bas peuple » : un exemple parmi d'autres des violences de toutes sortes et de tous temps perpétrées contre les personnes les plus pauvres !

Annexe 1. Exercice pédagogique de « rattrapage »

Si vous n'avez pas participé à la séance de café philo sur l'argent qui est ici rapportée et si vous souhaitez vivre maintenant une expérience « comme si » vous y participiez aujourd'hui, nous vous suggérons de réaliser l'exercice suivant sans bouger de chez vous :

- Rédigez les trois ou quatre questions ou thèmes en lien avec l'argent sur lesquels vous aimeriez vous-même travailler ;
- Parmi vos propres questions ou thèmes *et parmi ceux du groupe* - voir ci-dessus en p. 2 - sélectionnez celle ou celui pour lequel vous auriez voté ;
- Rédigez ou partagez ensuite *de façon complète* les deux ou trois (ou cinq, ou dix !) idées-clés que vous auriez probablement exprimées sur ce thème choisi par vous.

Une demi-heure (ou une ou deux heures) plus tard...

- Voilà, vous avez fait votre propre café philo argent depuis chez vous sur un thème de votre choix, c'est une belle réflexion à distance et en différé avec nous !
- Envoyez-le-nous svp à l'adresse jean.beaujouan@unipopargent.com. Nous en ferons bon usage ;
- Vous pouvez également compléter la synthèse du café philo du mois ci-dessus par vos propres contributions et commentaires et nous envoyer également cette synthèse enrichie.

Merci !